

Lettre enfantine - 1/1

Interprété par Berthe Sylva.

Ma petite maman dans ma chambrette close
quand je suis seul vois-tu je pense à toi souvent
si je t'écris ce soir c'est que lorsque l'on cause
de papa devant toi ton regard est méchant
je ne suis qu'un enfant tu ne dois rien me dire
je ne veux pas savoir tu souffres cependant
car depuis son départ je ne te vois plus rire
qu'a-t-il donc fait mon dieu son crime est donc bien grand

Excuse-moi petite mère
si j'interroge en ce moment
surtout ne sois pas en colère
de ce que t'écrit ton enfant

Tout d'abord j'avais cru que mon bon petit père
était allé bien loin m'acheter un cheval
mais depuis huit grands jours que tu te désespères
et qu'il ne rentre pas je comprends que c'est mal
l'autre soir au salon j'eus tort je le confesse
du rideau de velours où je m'étais blotti
j'écoutais tu disais avec une maîtresse
l'infâme s'est enfuit je n'ai pas bien compris

Excuse-moi petite mère
ces mots m'ont fait peur cependant
ne te mets pas trop en colère
tu sais je ne suis qu'un enfant

J'ai rencontré tantôt papa près de l'église
il m'a dit en pleurant retourne à la maison
je me suis mal conduit j'ai fait une bêtise
si tu m'aimes chéri implore mon pardon
les yeux remplis de pleurs je termine ma lettre
dès que tu l'auras lue gronde-moi s'il le faut
fais-lui signe il est là tout près de la fenêtre
mère pardonne-lui je t'embrasse à bientôt

Excuse-moi petite mère
tu sais papa n'est pas méchant
son repentir est très sincère
pardonne-lui pour ton enfant.